

HEURE DU DEBUT DU CHEMA ET DES TEPHILIN

תחילת זמן קריאת שמע ותפילין

Yosseph Roger Stioui – Tichri 5772

Le but de nos propos est de montrer que l'horaire du début de la mise des Téphilin donné par le Rav Méir Posen שליט"א et que l'on suit en France, est très bien adapté. Cet horaire est loin d'être « Mékil » - clément - bien au contraire. Alors que certaines personnes pensent qu'à ce moment en France, il fait encore nuit, il n'en est rien. En Erets-Israël, ce moment intervient relativement bien plus tôt qu'en France sans que l'on se soit rendu compte et sans que ceci ait posé de problème. Explications :

Nous connaissons ce moment situé entre l'aube et le lever du Soleil que l'on appelle couramment « Michéyakir » qui est celui à partir duquel on peut porter le Talith, les Téphilin et lire le Chéma le matin. C'est le moment où la luminosité devient suffisante pour « reconnaître un ami que l'on connaît un peu à une distance de 4 coudées » (Bérakhot 9b, Choul'han 'Aroukh O.H. 30.1). Pour Rav Posen, cela correspond au moment où le Soleil est à 11° sous l'horizon.

Le Zémanim Bahalakha (v.1 p.212) cite le Divré Yosseph (p.66) disant que le Minhag – coutume – à Jérusalem ainsi que pour les Sépharadim en Erets-Israël est de fixer toujours le début du Chéma et des Téphilin 1 heure avant le lever du Soleil. L'auteur du Divré Yosseph certifie avoir vérifié empiriquement l'exactitude du phénomène lumineux.

Le Kaf Ha'hayim (S.18 H.18) est aussi de ce même avis en parlant du "Minhag pratiqué au sein de notre sainte ville de Jérusalem" ajoutant que cette heure était constante tout au long de l'année, en été comme en hiver.

Pour le Péri Mégadim (52.2), Michéyakir se situe 6 minutes après l'aube. L'aube étant 72 minutes (1h12) avant le lever du Soleil (1), Michéyakir est donc 1h06 avant celui-ci.

Le Yalkout Yosseph (v.2 p.136.2) est aussi de cet avis avec un Michéyakir à 1h 06 avant le lever du Soleil mais il indique que ce moment convient aux travailleurs devant commencer à prier assez tôt. Mais, a priori, il convient d'attendre 6 minutes supplémentaires, c'est-à-dire 1 heure avant le lever du Soleil (Yé'havé Da'at v.2 ch.8). Ceci en heures Zemaniot.

C'est ce qui se pratique couramment en Erets-Israël, en heures Zemaniot ou en heures de la montre.

Or, nous avons calculé qu'au printemps, à Jérusalem, 1 heure avant son lever, le Soleil se trouve à **13,54°** sous l'horizon. Et 1h 06 avant le lever, il se trouve à **14,9°**. (Voir le tableau.) Le Soleil se trouve à ces profondeurs-là bien avant d'atteindre la position de 11° préconisée par le Rav Posen Chlita dans son ouvrage « Or Méïr p.307 » (2). Par conséquent, avec notre valeur de 11° que l'on applique en France, on s'aperçoit que l'on est très « *Ma'hmir* » – rigoureux – comparativement à ce qui se pratique depuis fort longtemps en Erets-Israël.

Signalons pour information seulement, que si l'on appliquait à Paris les mêmes valeurs de position du Soleil qu'à Jérusalem, c'est-à-dire -13,54° ou -14,9°, on obtiendrait un début des Téphilin non pas à 7h 33 le 1^{er} janvier comme indiqué sur nos tables actuelles, mais à 7h 17, voire 7h 10 pour ceux qui travaillent tôt le matin (3).

Par ailleurs, au Beth Din de Londres, la valeur retenue actuellement est de -12°, à un moment où le ciel est encore plus obscur que les -11° du « Or Méïr ».

Le tableau ci-dessous montre la position du Soleil sous l'horizon 1h et 1h 06 avant le lever du Soleil, à Jérusalem, au cours de l'année.

Dates	Rav Posen	En heures constantes		(4) En heures Zemaniot (du lever au coucher du Soleil)		(4) En heures Zemaniot (de l'aube à la nuit)	
		1h	1h 06	1h	1h 06	1h	1h 06
21 mars	11°	13,54°	14,9°	13,54°	14,9°	17°	18,6°
21 juin	11°	11,7°	12,6°	13,5°	14,6°	16,4°	17,7°
21 décembre	11°	12,6°	13,8°	10,6°	11,5°	13,2°	14,3°

La valeur de 11° préconisée par le « Or Méïr » conduit à calculer un Michéyakir plus tard le matin que celle de 13,54° avant le lever du Soleil. Entre 12 et 15 min à Jérusalem et entre 17 et 31 min à Paris.

Appréciation humaine de la luminosité

On apprend de ce qui précède que les Rabbanim à Jérusalem ainsi que les communautés sépharades d'Erets-Israël ont estimé que dès une heure avant le lever du Soleil toute l'année, la luminosité est suffisante pour « reconnaître un ami que l'on connaît un peu à une distance de 4 coudées ». Pour eux, à ce moment-là, cette luminosité est conforme à la Halakha et l'on peut sans aucun doute se fier à leurs observations, confirmées de génération en génération jusqu'à en devenir un Minhag. Ils l'ont estimé ainsi alors que le Soleil est à 13,54° sous l'horizon et cela ne leur a jamais posé de problèmes. A plus forte raison, la luminosité est suffisante lorsque le Soleil se trouve, quelques minutes plus tard, à seulement 11° sous l'horizon comme le demande le « Or Méïr ».

Difficultés d'appréciation

La lenteur avec laquelle le jour se lève, fausse notre jugement. En effet, à Paris le jour se lève 1,33 fois plus lentement en hiver qu'à Jérusalem et 1,9 fois plus lentement en été. Les changements de luminosité se produisent si lentement que nous sommes amenés à penser que la nuit se prolonge encore. Notre mémoire visuelle est incapable de déceler des changements très lents de luminosité. En Erets-Israël où le jour se lève rapidement, notre mémoire visuelle perçoit mieux les changements de luminosité qu'à Paris.

D'autres paramètres comme les pollutions lumineuses et atmosphériques dont nous avons fait état dans nos précédents articles, accroissent davantage nos difficultés d'observation. Aujourd'hui, à partir de nos villes sur illuminées, il est normal que l'on ne puisse plus percevoir les faibles lueurs du ciel. C'est là l'essentiel de la difficulté. C'est comme si l'on tentait d'observer les premières lueurs du ciel équipé de lunettes de soleil. Pourtant, il y a seulement quelques dizaines d'années ou au début du siècle dernier, du temps du Kaf Ha'hayim, avec l'obscurité qui régnait la nuit dans les villes, on était en mesure d'apprécier correctement le moment du Michéyakir et même d'apercevoir les premières lueurs de l'aube "du haut d'un toit" tel que le décrit la Michna "Hamémouné" (Yoma 28a).

Conclusion

A la lumière des arguments développés ci-dessus, on constate que l'horaire du Michéyakir de Rav Posen א"ח"ש calculé pour une position du Soleil à 11° sous l'horizon conduit à s'entourer de toutes les garanties puisque cet horaire est plus tardif par principe, et donc plus *Ma'hmir* que celui découlant des autres modes de calcul.

Il faut donc se référer strictement aux horaires en usage en France, horaires répondant aux exigences de luminosité requises par la Halakha et que l'on trouve également à la fin du Sidour Pata'h Eliyahou.

-
- 1 En fait, ces 72 minutes sont estimées au printemps à Jérusalem (Pessa'him 93b - Rachi). Ce qui correspond à une position du Soleil à 16,1° sous l'horizon, valeur que l'on applique pour calculer l'aube dans les diverses régions du monde. Mais ceci n'est pas l'objet du présent article.
 - 2 Précisons que selon les saisons, à Jérusalem, le Soleil se trouve à 13,54° sous l'horizon entre 12 et 15 minutes avant qu'il ne passe à 11° et qu'à Paris, il lui faut entre 17 et 31 minutes pour atteindre la position de 11°.
 - 3 Toutefois, il ne faut surtout pas tirer d'enseignements pratiques de cela et ne pas devancer les horaires en usage.
 - 4 Bien que pour le Kaf Ha'hayim il s'agisse d'heures constantes, nous donnons aussi pour information les valeurs obtenues pour les heures Zemanot.